

Vie de l'Unité Pastorale de Braine-l'Alleud

Braine-l'Alleud

SAINT-ÉTIENNE

Funérailles

- d'Ingrid Halmes, épouse de Marc Michelizza
- d'Emilia Degand, veuve de Freddy Delcomminette
Les funérailles ont eu lieu dans notre paroisse.
Nos sincères condoléances et notre prière vont à la famille.

Ophain - Lillois

SAINTE-ALDEGONDE/OPHAIN ET SAINTE-GERTRUDE/LILLOIS

En cette période de recommandations particulières liées à l'épidémie de coronavirus, nos semaines et nos dimanches seront particuliers. Les célébrations eucharistiques sont suspendues au moins jusqu'à la fin du mois. Pour des raisons de sécurité, l'église de Lillois restera fermée pendant toute cette période.
Pour ceux qui souhaiteraient prier ou se recueillir, l'église d'Ophain restera ouverte tous les jours de 9h à 12h. Il est simplement demandé de respecter à cette occasion les règles de prudence des autorités sanitaires, à savoir éviter les regroupements trop nombreux et respecter une distance d'au moins un mètre cinquante entre les personnes.

D'autre part, grâce à la magie des ondes, il est possible de participer aux eucharisties diffusées par la radio ou la télévision, notamment par la RTBF, KTO, RCF. Sur le site internet levangileauquotidien.org vous pouvez avoir les lectures de chaque jour enrichies des commentaires de Saints Pères de l'Église.

Intention en Carême Communication UP

5^{ème} dimanche de carême : 29 mars

« **Déliez-le et laissez-le aller** »

*Jésus nous révèle un Dieu qui relève et qui remet debout. Aide-nous à être de ceux qui remettent debout, qui quotidiennement s'engagent dans des actions pour un monde plus juste.
En union avec les paroisses de notre unité pastorale, nous te prions.*



PARCE QUE

LA

RASSEMBLE

PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS EN BRABANT-WALLON
INAUGURATION DE RCF BELGIQUE
À NIVELLES

Mercredi 1 avril 2020 de 19h00 à 20h30
Crypte de la Collégiale Sainte-Gertrude
En présence de Mgr J-L. Hudsyn,
du doyen A-M. Demoitié,
de la direction et d'animateurs de la radio



Cinquième dimanche de Carême : dimanche 29 mars 2020

Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 11, 3-7.17.20-27.33b-45.



En ce temps-là, Marthe et Marie, les deux sœurs de Lazare, envoyèrent dire à Jésus : "Seigneur, celui que tu aimes est malade." En apprenant cela, Jésus dit : "Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié." Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. Puis, après cela, il dit aux disciples : "Revenons en Judée." À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : "Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera." Jésus lui dit : "Ton frère ressuscitera." Marthe reprit : "Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour." Jésus lui dit : "Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?" Elle répondit : "Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde." Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : "Où l'avez-vous déposé ?" Ils lui répondirent : "Seigneur, viens, et vois." Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : "Voyez comme il l'aimait !" Mais certains d'entre eux dirent : "Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ?" Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : "Enlevez la pierre." Marthe, la sœur du défunt, lui dit : "Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là." Alors Jésus dit à Marthe : "Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu." On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : "Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé." Après cela, il cria d'une voix forte : "Lazare, viens dehors !" Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : "Déliez-le, et laissez-le aller." Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

Unité Pastorale

Chers amis,

Ci-dessous nous vous communiquons un mot d'encouragement de notre évêque, Mgr Jozef De Kesel.

Chers amis,

Des événements totalement imprévus peuvent parfois arriver. Des événements dont on pensait qu'ils se produisaient jadis mais plus maintenant, et sûrement pas dans une société aussi développée que la nôtre. Rien n'est moins vrai. Le coronavirus nous place devant une évidence : nous sommes et restons des êtres fragiles, pas uniquement ici où là mais partout dans le monde.

La solidarité attendue aujourd'hui de tous, est, elle aussi, universelle. Personne ne peut se permettre une exception pour soi-même. En tant qu'Église, nous ne le pouvons pas non plus.

Tout comme pour la pauvreté et la migration, il n'y a pas de solutions uniquement au plan local. Nous le savons bien, mais nous l'oublions fréquemment. Nous essayons de maintenir le problème en dehors de nos frontières, mais le virus ne connaît pas de frontières. La mentalité du "chacun pour soi" nous rend encore plus vulnérables. Nous sommes responsables les uns des autres à l'échelle mondiale. La terre est vraiment notre maison commune.

Cette crise du coronavirus intervient en plein carême au moment où de dimanche en dimanche, de semaine en semaine, nous nous préparons à Pâques. Il ne nous est plus possible de célébrer avec nos communautés respectives, même pas l'eucharistie le dimanche. On pourrait se dire : il aurait mieux valu que cela arrive à un autre moment, mais cela n'a pas beaucoup de sens. Certes, nous vivons le carême cette année autrement, mais nous ne le vivons pas moins intensément pour autant. Cela demandera de chacun de nous un effort supplémentaire et une plus grande créativité.

La préface du carême le qualifie de temps fait pour se donner davantage à la prière et pour témoigner plus d'amour pour le prochain. Nous ne pouvons maintenant plus prier ensemble, mais nous pouvons le faire seul, en famille ou dans nos communautés religieuses. C'est un temps de silence et de réflexion, avec une attention particulière pour l'Écriture que la liturgie propose. Fort heureusement les médias, en particulier les médias religieux, nous y aident.

Maintenant que tout doit se passer en silence, la préparation à Pâques reste aussi un moment de plus grande attention aux autres. D'abord bien sûr à l'égard de ceux qui sont atteints par la maladie, ceux qui les soignent et ceux qui s'efforcent d'endiguer la maladie par leurs recherches. Mais aussi pour ceux qui sont pauvres ou isolés, ceux qui fuient la guerre et la violence, pour tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, sont dans le besoin et frappent à notre porte pour obtenir de l'aide. Les collectes pour le carême de partage se tiennent habituellement en cette période, n'oublions pas non plus cette forme de solidarité.

Ces jours-ci, nous allons devoir vivre un peu plus reclus, parfois en véritable quarantaine ou en cercle très restreint. Les célébrations et en particulier l'eucharistie nous manqueront. Ce sera une autre forme de jeûne. Mais ne croyons pas que nous sommes seuls. Nous restons en profonde communion les uns avec les autres : en communion de prière et dans une solidarité universelle. Et n'oublions surtout pas qu'en tout cela, le Seigneur nous reste proche. Il est en mesure de faire du temps présent un temps de grâce.

Cardinal Jozef De Kesel